

Paul JASPAR

ARCHITECTE
1859 - 1945

PATRIMOINE & MODERNITÉ



DU
05
SEPTEMBRE

AU
25
OCTOBRE
2009

LIÈGE
LUIK
LÜTTICH



Infos & réservations: +32(0)4 221 93 25
info@lesmuseesdeliege.be
www.grandcurtiusliege.be
www.crmsf.be



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Ce dossier pédagogique a été réalisé sur la proposition de l'Echevin de la Culture, Monsieur Jean Pierre Hupkens.

Nos remerciements vont à Monsieur Sébastien Charlier et Madame Monique Merland, Commissaires scientifiques de l'exposition, à Madame Pauline Bovy, Attachée de Cabinet de l'Echevin de la Culture de la Ville de Liège, à Madame Soo Yang Geuzaine, Attachée de Direction des Musées de la Ville de Liège, ainsi qu'à Mesdames Françoise Lhoest et Karlin Berghmans.

Textes : Edith Schurgers

Crédits photographiques : Archives de la Ville de Liège, Fonds Exposition 1905, Archives d'Architecture Moderne (AAM, Bruxelles), Bibliothèque Ulysse Capitaine, (Liège), Commission Royale des Monuments, Sites et Fouilles (CRMSF, Liège), Institut Royal du Patrimoine Artistique (IRPA-KIK, Bruxelles), Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique, (Bruxelles), Cédric Amay, Marc Verpoorten

Mise en page : Christina Michalska

Impression : Ville de Liège

Éditeur responsable : Constantin Chariot, Directeur-Conservateur en Chef des Musées de la Ville de Liège.

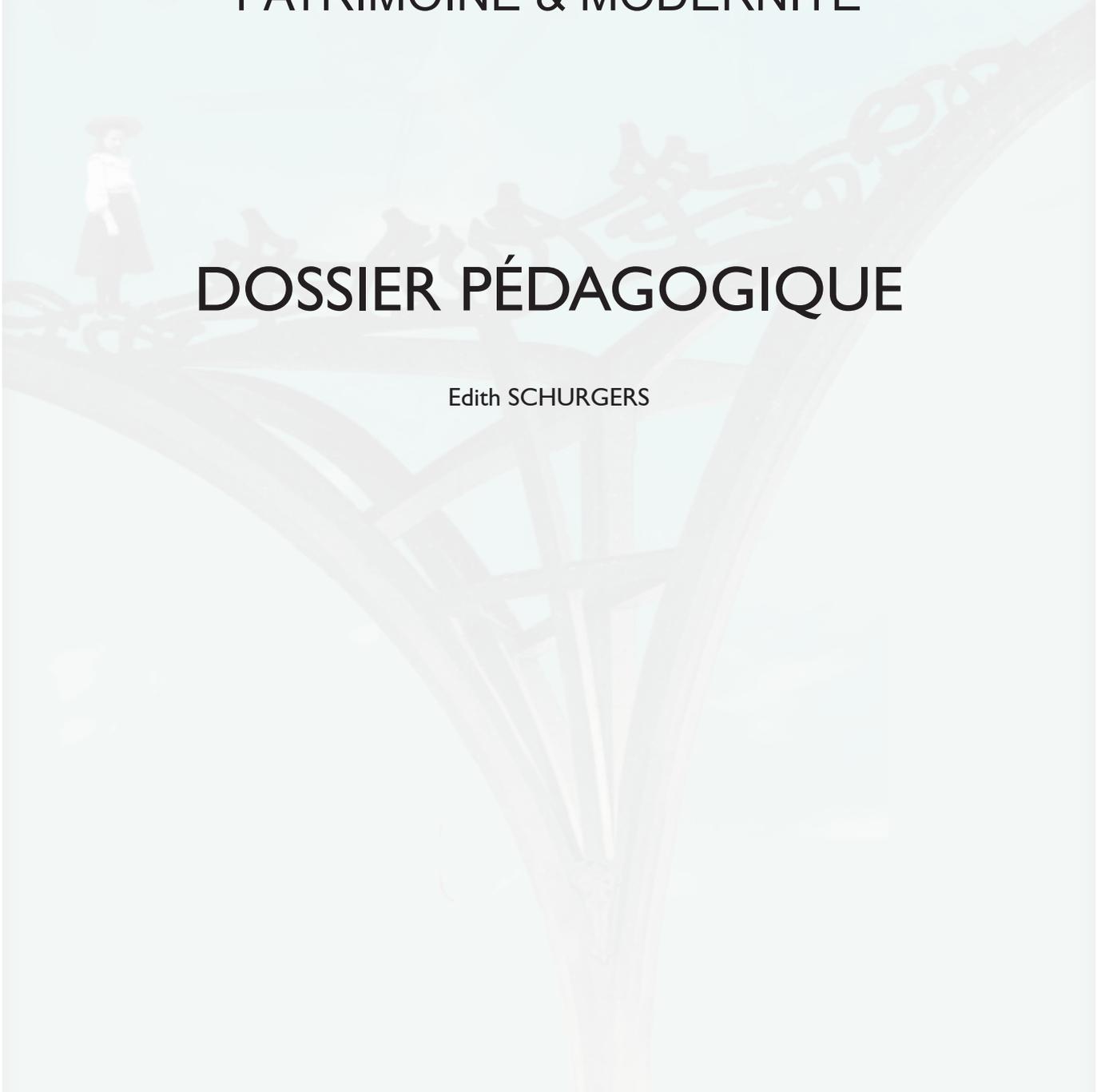
Couverture : conception PYM (Liège).

Paul JASPAR

ARCHITECTE
1859 - 1945

ARCHITECTE
1859 - 1945

PATRIMOINE & MODERNITÉ



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Edith SCHURGERS

Août 2009

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	p. 5
LE CONTEXTE HISTORIQUE	p. 6
Une jeune Belgique	p. 6
Sous un grand bâtisseur	p. 6
Vers la « Grande Guerre »	p. 8
Au cœur de la deuxième guerre mondiale	p. 9
L'ARCHITECTURE À LIÈGE APRÈS LA SECONDE MOITIÉ DU XIX ^E SIÈCLE	p. 12
L'éclectisme	p. 12
L'Art nouveau	p. 12
PAUL JASPAR : L'HOMME	p. 16
PAUL JASPAR : SON ŒUVRE - MORCEAUX CHOISIS	p. 19
Une œuvre de jeunesse	p. 19
L'éclectisme chez Jaspar	p. 19
Un vent d'Art nouveau	p. 19
Une pointe d'éclectisme, une pincée d'Art nouveau	p. 21
Affirmation de l'Art nouveau	p. 22
Au lendemain de la première guerre mondiale	p. 23
GLOSSAIRE DES NOMS PROPRES	p. 28
GLOSSAIRE DES NOMS COMMUNS	p. 29
BIBLIOGRAPHIE DES OUVRAGES CONSULTÉS	p. 30

INTRODUCTION

La présente exposition célèbre le 150^e anniversaire de la naissance de Paul Jaspar, un des architectes liégeois les plus marquants de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle. Par cette exposition, la Commission royale des Monuments, Sites et Fouilles (CRMSF), en partenariat avec la Ville de Liège et l'asbl Les Musées de Liège, rend hommage à cet homme novateur, chef de file de l'architecture moderne liégeoise. A la fois attaché aux valeurs du patrimoine local et intimement lié aux pensées d'avant-garde, Paul Jaspar a su s'imposer comme une figure incontournable dans l'histoire architecturale liégeoise.

Ce dossier pédagogique est destiné à un large public et plus particulièrement aux enseignants des cycles primaire, secondaire et aux élèves de l'enseignement secondaire du 2^e et 3^e degré. Il constitue un outil clair, simple et efficace afin de découvrir l'univers de l'architecte Paul Jaspar sous ses multiples facettes : l'homme, l'artiste, son contexte et son œuvre. Les informations théoriques sont soutenues d'activités pratiques afin de permettre une intégration active du savoir.

Le dossier pédagogique est divisé en trois grandes sections :

Le contexte historique, politique et économique de la Belgique à la fin du XIX^e siècle et à l'aube des premiers conflits mondiaux du XX^e siècle. Le rappel de ces jalons historiques a pour but de planter le décor dans lequel a émergé l'œuvre de Paul Jaspar.

L'architecture à Liège après la seconde moitié du XIX^e siècle développe et analyse les différentes tendances, modes et courants architecturaux qui se sont succédé durant les quelque soixante années de carrière de Paul Jaspar.

La troisième section est consacrée à la mise en lumière de Paul Jaspar : l'homme, son œuvre et son implication dans la vie liégeoise.

Un glossaire (renvoi signalé par un astérisque) et une bibliographie sélective viennent parachever ce dossier pédagogique.

Le Service éducatif et au public
des Musées de la Ville de Liège

LE CONTEXTE HISTORIQUE

Une jeune Belgique

Le XIX^e siècle est marqué par l'indépendance de la Belgique. En 1830, un congrès national, convoqué par un gouvernement provisoire dont fait partie Charles Rogier*, élabore la constitution belge. Après un vote



Léopold I^{er}

censitaire*, un roi, reconnu par les grandes puissances européennes, est placé à la tête du pays. Léopold de Saxe-Cobourg-Gotha (1790-1865) devient le premier roi des Belges (le 21 juillet 1831).

La Belgique, nouvel état neutre, est une monarchie constitutionnelle : le roi se doit de respecter la constitution, c'est-à-dire l'ensemble des lois du pays.

Sous le règne de Léopold I^{er}, la nation connaît une formidable révolution industrielle. La technologie des machines progresse considérablement ; les industries, en particulier la métallurgie, les charbonnages et le textile, connaissent une énorme croissance. La Belgique devient la deuxième puissance économique derrière l'Angleterre. Cette révolution industrielle profite à l'enrichissement des classes bourgeoises sans prendre en compte la classe ouvrière qui travaille dans des conditions rigoureuses, sans aucune considération.

La Belgique profite des progrès techniques pour améliorer ses voies de transports, favorables au développement du commerce. Ainsi, on voit apparaître les chemins de fer, la construction de grands canaux et d'écluses et enfin le développement du réseau routier. Certaines trouvailles en matière d'électricité vont révolutionner les usines et le transport, notamment grâce à Zénobe Gramme et à l'invention de la dynamo.

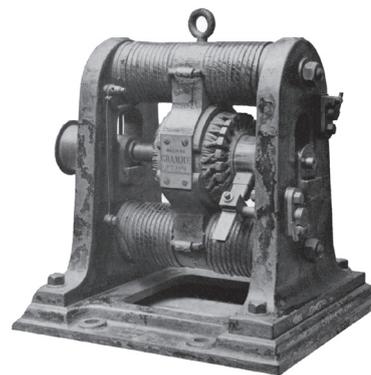


Photo extraite de :

Louis Malherbe, « Les grands électriciens belges », [s.l.], Société nationale des Lauréats du Travail de Belgique, [s.d.]. Imprimé.

Liège, Centre d'Archives et de Documentation de la CRMSF - © CRMSF (Liège)

Sous un grand bâtisseur

A la mort de Léopold I^{er} en 1865, son fils Léopold II (1835-1909) accède au trône. Appelé le roi bâtisseur, Léopold II va jouer un rôle important dans l'urbanisation de la capitale : Bruxelles. Liège n'est pas en reste. A l'image de grandes villes comme Paris, un nombre important de mutations architecturales vont modifier le visage de la cité. C'est une époque de grands travaux urbains, insufflés par Hubert-Guillaume Blonden, directeur des travaux à la Ville de Liège de 1857 à 1880. Ainsi, la Ville de Liège s'engage dans une politique d'urbanisation tels que le comblement des bras de Meuse, la rectification du cours de la Meuse et de l'Ourthe, la construction de nouveaux quartiers comme Avroy et les Terrasses. L'exposition universelle de 1905 sera l'occasion pour Liège d'affirmer une image de ville moderne et de mettre en valeur ses atouts.

En plus de son intérêt pour l'urbanisme et l'architecture, le roi est également passionné par les colonies. Comme les autres grandes nations, notre tout jeune pays veut lui aussi sa colonie. Léopold II finance les travaux de recherche menés par Stanley* en Afrique centrale, zone du monde encore méconnue à l'époque. L'exploitation des ressources de ce pays lointain permet à Léopold II, et par conséquent au pays, de s'enrichir. Cette situation a des répercussions positives en Belgique, tant au niveau architectural que

culturel et économique. En 1908, un an avant son décès, Léopold II fait don de ses territoires en Afrique à la Belgique : ils deviennent le Congo belge.



Léopold II, Roi des Belges, Souverain de l'État indépendant du Congo. Photo extraite de : A travers l'exposition : Album officiel. Bibl. Ulysse Capitaine, E8799



Campagne au Congo belge en 1918



Vue de l'exposition internationale de Liège, 1905 par Emile Berchmans. © Archives de la Ville de Liège, Fonds Exposition 1905

Face à leurs conditions de vie et de travail difficiles, les travailleurs s'organisent. Des mutuelles, des coopératives et des syndicats sont mis en place afin d'assurer le soutien et la cohésion de la classe ouvrière. En 1885, un nouveau parti voit le jour : le Parti Ouvrier Belge (POB). Jusqu'alors le choix politique se limitait au parti libéral ou catholique. De nombreuses grèves se déclenchent, dès 1886, afin de réclamer l'amélioration des conditions de travail. Ces événements sont à l'origine d'une prise de conscience des problèmes que connaît le monde du travail. Dans ce climat de réforme sociale, la lutte pour l'instauration du suffrage universel voit le jour. Cette montée du socialisme en Belgique va marquer profondément le paysage belge et avoir une incidence sur la scène artistique locale.

Vers la « Grande Guerre »

A la mort de Léopold II, son fils aîné est décédé sans descendance. C'est Albert I^{er} (1875-1934), son neveu, qui prend en charge la succession. Son règne sera marqué par le premier conflit mondial.



Le Roi Albert I^{er}.
© Ville de Liège

Après la guerre de 1870, la France et l'Allemagne restent deux puissances ennemies. En 1914, l'Allemagne repart à l'assaut de la France et pour ce faire envahit la Belgique. Suite à la dernière guerre de 1870, qui n'avait certes pas eu de conséquences en Belgique, le pays s'est doté de forts défensifs. Ceux de Liège vont mener une résistance acharnée. Même si la Belgique n'est pas complètement envahie par l'ennemi, le pays est victime de nombreux massacres de civils et de destruction de villes entières. C'est une période de disette pour la nation. En 1918, grâce à l'aide des Américains et des Anglais, la France entreprend une contre-offensive qui aboutit le 11 novembre par l'Armistice.



Soldats dans les tranchées / fort d'Embourg

Dans une Belgique ravagée par les affres des combats, il faut reconstruire les villes et relancer l'économie du pays. Au lendemain de la guerre, dans un pays affaibli, des mesures sociales sont directement prises telles que l'instauration du suffrage universel et l'instruction gratuite obligatoire.

Mais le règne d'Albert I^{er} est encore secoué plus tard par une autre crise, économique cette fois qui touche en 1930 l'ensemble du monde. Les conséquences sont désastreuses : fermeture d'entreprises, ralentissement de la production, augmentation du taux de chômage;

La fin du règne d'Albert I^{er} est également marquée par l'émergence de mouvements anti-démocratiques, d'abord en Italie puis en Allemagne. Au cœur du pays, des mouvements fascistes plus « locaux » prennent forme et menacent la démocratie.

Albert I^{er}, fervent amateur de sport et en particulier d'alpinisme, disparaît tragiquement lors d'une partie d'escalade à Marche-les-Dames.

Au cœur de la deuxième guerre mondiale

À la mort d'Albert I^{er} en 1934, son fils aîné, Léopold III (1901-1983) prend sa succession. Son règne est douloureusement marqué par la deuxième guerre mondiale.

En 1940, l'Allemagne nazie envahit la Belgique avec le dessein d'attaquer la France. Cette fois, les forts liégeois ne font pas le poids face à l'Allemagne dotée d'une flotte aérienne et de chars. Alors que le gouvernement belge s'installe à Londres, Léopold III reste en Belgique, pratiquement prisonnier des Allemands. Dans ce conflit mondial, seule l'Angleterre est préservée de l'envahisseur. Les conditions de vie sont très rudes pour la population soumise au rationnement. Il faut attendre 1944 pour voir arriver le « débarquement » en Normandie et 1945 pour que commence la contre-offensive dans les Ardennes belges.

À la fin de la guerre, Léopold III, qui avait été emmené par les Allemands, est libéré. C'est en Suisse qu'il attend son retour au pays. En effet, le peuple belge lui reproche d'avoir trop vite capitulé face à l'Allemagne nazie et de ne pas avoir suivi son gouvernement à Londres.

En 1950, un référendum (la question royale) interroge la population. La majorité du pays est en faveur du retour du roi. Cependant, le pays est divisé ; en Wallonie, le peuple est opposé au souverain, contrairement au sentiment flamand. Le retour de Léopold III entraîne de nombreux soulèvements. Pour éviter une guerre civile, le roi abdique en faveur de son fils : Baudouin I^{er}.



Astrid et Léopold III



Libération de Liège

 **Bien comprendre**

Après avoir lu attentivement les textes ci-dessus, répondez aux questions suivantes

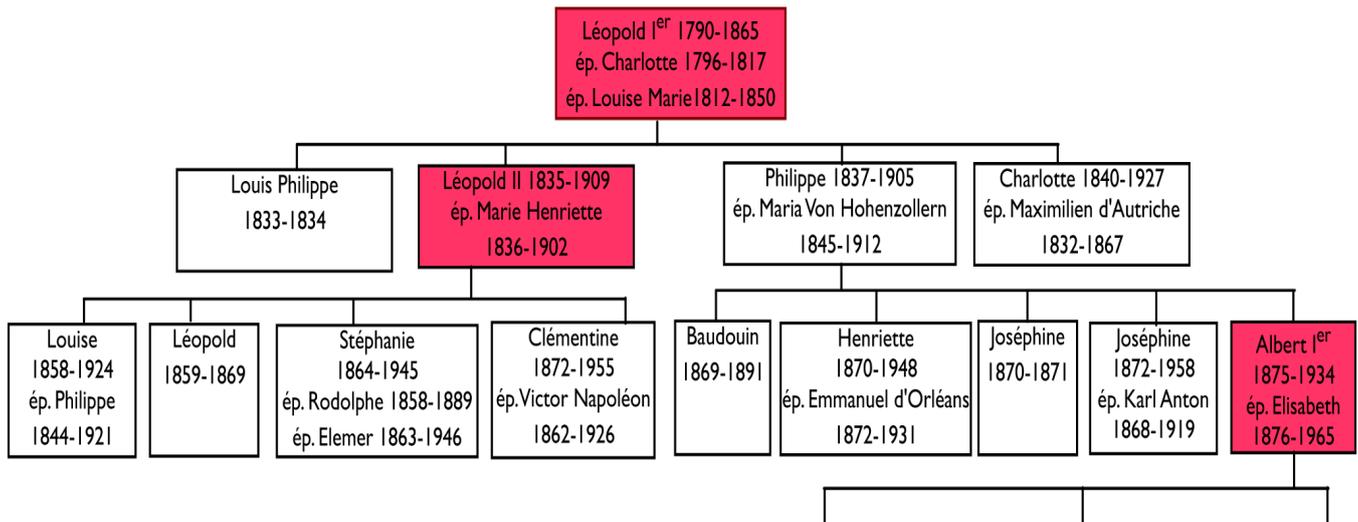
- En quelle année la Belgique a-t-elle obtenu son indépendance ?
.....
- Qui est choisi pour être le roi des Belges ?
.....
- A votre avis, pourquoi la fête nationale se célèbre-t-elle le 21 juillet ?
.....
- De quel type est la monarchie de la Belgique ? Quel est sa spécificité ?
.....
- Durant le règne de Léopold I^{er}, le monde de l'industrie connaît des changements. Expliquez.
.....
.....
- Quel est le surnom de Léopold II ? Pourquoi ?
.....
- A cette époque, le visage de la ville de Liège se modifie. Expliquez en quoi.
.....
.....
- Où se trouve la colonie de la Belgique ? Quelles répercussions cela a-t-il sur le pays ?
.....
.....
- Qu'est-ce que le POB ?
.....
- Quels événements marquent la vie ouvrière de cette époque ?
.....
.....
- Par rapport à Léopold II, qui est Albert I^{er} ? Expliquez.
.....
- Quel événement historique douloureux va marquer le règne d'Albert I^{er} ?
.....
- Quelles sont les conséquences de l'après-guerre pour la nation ?
.....
- Où s'installe le gouvernement belge pendant la deuxième guerre mondiale? Que fait le roi ?
.....
.....
- Qu'est-ce que la « question royale » ?
.....
.....

 **Pour approfondir**

Pour en savoir plus sur le sujet, répondez aux questions suivantes. Aidez-vous de ressources en bibliothèque ou sur Internet.

- Quels sont les trois pouvoirs qui organisent l'ensemble de l'Etat belge depuis l'indépendance? Quel est le rôle de chacun ?

- Complétez cet arbre chronologique des rois de Belgique jusqu'à ce jour. Indiquez leurs épouses et époux respectifs ainsi que les dates de naissance et de mort. Coloriez les rois des Belges en rouge.



- Qui est l'illustre personnage représenté sur cette sculpture ? Comment a-t-il marqué l'histoire du pays ? Savez-vous où se trouve ce monument ?

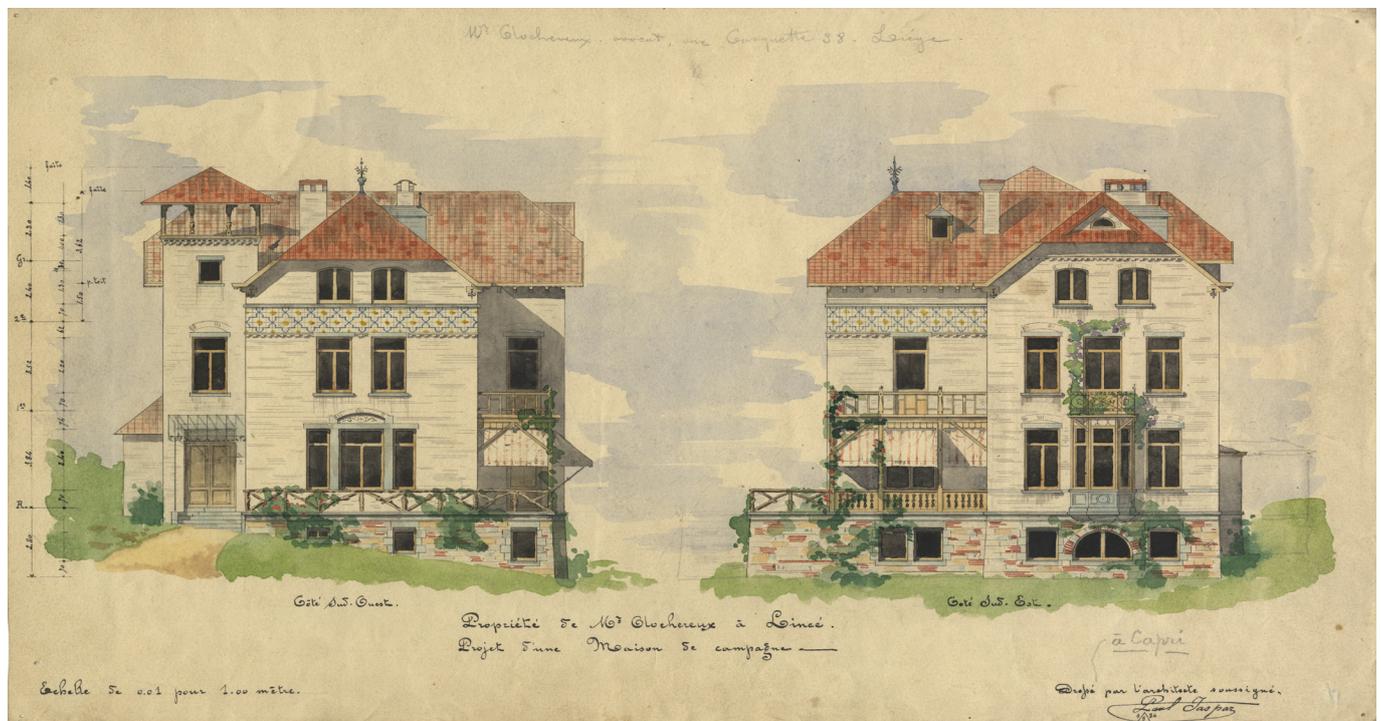
- 1930 est marqué par une crise économique mondiale consécutive au krach boursier de 1929. Comparez la situation de l'époque avec la situation actuelle.

L'ARCHITECTURE À LIÈGE APRÈS LA SECONDE MOITIÉ DU XIX^E SIÈCLE

L'éclectisme

L'engouement pour l'archéologie au début du XIX^e siècle est à la source du goût pour l'éclectisme qui se développe vers le milieu du siècle. Cette tendance architecturale va à l'encontre du mouvement néoclassique, consistant à concevoir un bâtiment homogène d'inspiration unique. A l'inverse, l'éclectisme mêle, en une même construction, le vocabulaire architectural de différents styles et époques de l'histoire de l'art.

L'essor industriel que connaissent les villes et notamment Liège dans le courant du XIX^e siècle entraîne une véritable transformation du visage urbain. Les édifices se teintent de références et de connotations historiques multiples véhiculant des significations fortes. On constate en Belgique une volonté de créer par ce biais un art national dans une jeune nation désireuse de souligner son originalité. A Liège, cette volonté d'affirmation est teintée de régionalisme. Les architectes puisent leur inspiration dans les formes architecturales typiques de Wallonie. Ainsi, l'influence du style mosan caractérisée par l'alternance de briques et de pierres bleues est particulièrement présente. Les matériaux de nos régions, tels que les moellons en grès, sont mis à l'honneur. Ces pratiques architecturales sont le reflet d'une affirmation de l'identité wallonne.



Paul Jaspar, « Propriété de Mr Clochereux à Lincé : projet d'une maison de campagne ». Crayon, encre et aquarelle sur papier, échelle 1/100, signé, daté Capri 9 mai 1884. Liège, Centre d'Archives et de Documentation de la CRMSF, inv. : D/2005/PJ 19 (3) - © CRMSF (Liège)

L'Art nouveau

Fin du XIX^e siècle, de nombreux artistes émettent des critiques vis-à-vis de la ville industrielle et du manque de réflexion urbanistique. Les usines sont nombreuses, le prolétariat* migre massivement vers la ville qui n'est pas préparée à accueillir cet exode rural. Les conditions d'hygiène et de salubrité déplorables engendrent de vives contestations qui entraîneront de grands travaux d'assainissement. A Liège, les bras de Meuse sont comblés pour laisser la place aux larges boulevards d'Avroy et de la Sauvenière et des quartiers entiers, comme celui d'Outremeuse, sont transformés.

L'éclectisme se voit dénigré par les architectes d'avant-garde* qui réfutent ces modèles dépassés. Ils axent leurs théories autour d'un habitat adapté aux besoins de l'homme moderne. La forme donnée à la

construction ou à l'objet doit naturellement découler de la fonction. Les architectes de l'Art nouveau étudient et redéfinissent les espaces habitables selon la fonction du lieu (selon la profession du propriétaire de la maison, les pièces sont adaptées à ses besoins). A Liège, cette recherche de fonctionnalité est moins perceptible. L'Art nouveau s'affirme plus volontiers sur les façades alors que la répartition spatiale reste fidèle à la tradition, en respectant la disposition des pièces dite « en enfilade ».

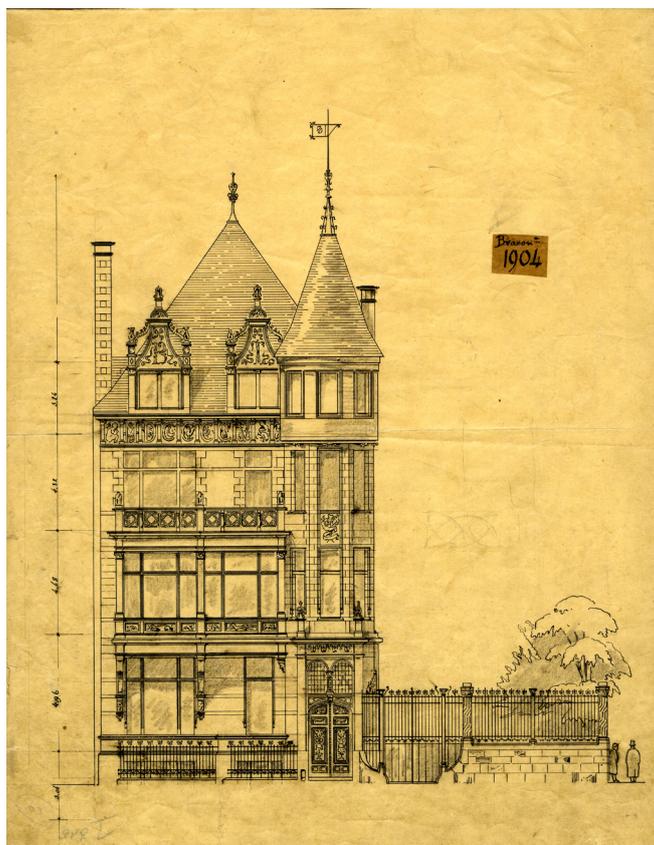
L'Art nouveau est donc pensé comme service de l'embellissement de la ville, style décoratif surchargé de l'éclectisme inspirée de la nature. Les architectes de les formes régulières au profit de lignes « fouet », d'ondulations et d'asymétrie, (plantes terrestres, coquillages, insectes, aussi parfois appelé « style nouille ». auparavant délaissé car issu du monde apparents, comme une forme de



Façade maison Paul Hankar.
Détail

un style neuf, pur. C'est un courant au notion universelle du XIX^e siècle. Le laisse place à une recherche formelle l'Art nouveau rejettent la ligne droite et courbes (appelées lignes « coup de en s'appuyant sur des modèles naturels poissons). Ce répertoire ornemental est Les matériaux nouveaux, tels que le fer industriel, sont privilégiés et laissés revendication de modernité.

Apparu pour la première fois à Liège en 1896 dans la maison Bénard à Liège conçue par Paul Jaspar, l'Art nouveau sera pratiqué par un cercle d'architectes d'avant-garde. C'est après 1900 que l'Art nouveau devient « tendance », véritable phénomène de mode. Il n'est plus réservé à une classe de commanditaires aisés, mais s'adresse dorénavant aux petits bourgeois. Ce rayonnement de l'Art nouveau est le reflet d'une volonté de rejoindre un art annonçant un siècle nouveau, riche en espoirs. Ce sont essentiellement les jeunes classes sociales, en quête d'identité, qui vont plébisciter ce style. Avec ce succès grandissant, l'Art nouveau perd peu à peu de son statut d'art prospectant des formes nouvelles. Les intentions des pionniers du genre sont rapidement oubliées et le mélange des styles historiques vient à nouveau scander les façades des maisons.



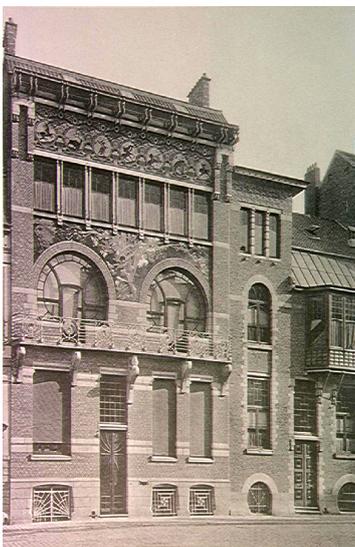
Paul Jaspar, « Hôtel Braconier, boulevard d'Avroy, à Liège ». Crayon et encre sur calque, non signé, daté 1904. Liège, Centre d'Archives et de Documentation de la CRMSF, inv. : D/2005/PJ 242 (1) - © CRMSF (Liège)

 **Savoir observer**

Après avoir pris connaissance des textes informatifs ci-dessus, comparez les deux visuels. Attribuez le bon bâtiment au courant éclectique et à l'architecture Art nouveau. Justifiez votre choix et décrivez le programme décoratif des façades.



Façade du Conservatoire Royal de Musique. Boulevard Piercot à Liège



Hôtel Albert Ciamberlani de Paul Hankar

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Faites parler votre créativité

En observant les motifs végétaux et animaliers que vous pouvez voir dans l'exposition, créez vous aussi un jardin « jardin Art nouveau » et dessinez un vitrail pour une habitation Art nouveau. Comme les architectes de ce courant architectural, inspirez vous des fleurs, des plantes, des arbres observés au naturel ou sur des planches de botanistes, tantôt réalistes ou stylisés.



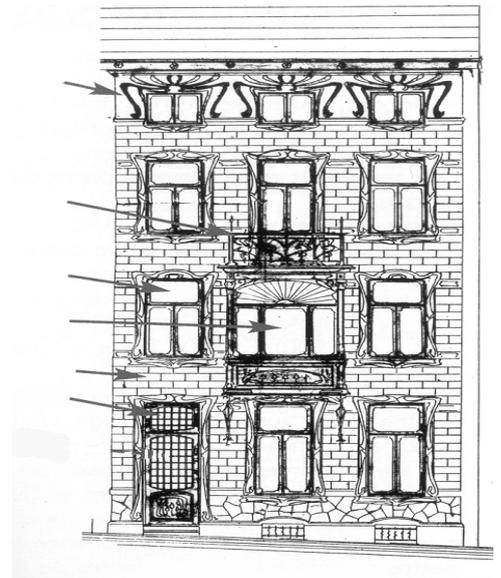
Paul Jaspar, «Vitrail de la maison Bénard, représentant deux oiseaux dans un décor végétal », (1896). Liège, Grand Curtius, département des arts décoratifs, inv. : 1971/107 b. - © photo : Marc Verpoorten



Avoir du vocabulaire

Sur le schéma ci-contre, remplacez les bons termes d'architecture aux bons endroits.

- Allège : mur d'appui à la partie inférieure d'une fenêtre
- Attique : étage placé au sommet d'une construction, situé au-dessus de la corniche
- Dormant : vitrage fixe qui ne s'ouvre pas
- Garde-corps : parapet établi pour empêcher de tomber
- Imposte : partie supérieure indépendante fixe ou mobile d'une porte ou d'une fenêtre
- Oriel : balcon clos en saillie sur un mur de façade



PAUL JASPAR : L'HOMME



M. Cerré (?), « Portrait de Joseph Jaspar (1823-1899) ». Photographie extraite de Louis Malherbe, « Les grands électriciens belges », [s.l.], Société nationale des Lauréats du Travail de Belgique, [s.l.]. Imprimé. Liège, Centre d'Archives et de Documentation de la CRMSF - © CRMSF (Liège)

Paul Jaspar est né à Liège en 1859 dans une famille issue de la petite bourgeoisie progressiste liégeoise. Cet environnement résolument tourné vers la modernité va participer à la construction de la personnalité de l'homme. Son père, Joseph Jaspar, inventeur, marque l'industrie belge et en particulier le domaine de l'électricité. Il se lance dans l'éclairage électrique et plus spécifiquement dans la fabrication industrielle de la dynamo de Zénobe Gramme. La maison familiale devient dès lors un véritable laboratoire où le père Jaspar mène toutes sortes d'expériences.

Rapidement, le jeune Paul Jaspar abandonne l'enseignement traditionnel pour se tourner vers des études artistiques à l'Académie des Beaux-Arts de Liège. Il poursuit sa formation à l'Académie de Bruxelles, mais très vite, mécontent de l'enseignement qu'il y reçoit, il se désintéresse de ses cours et fréquente de jeunes étudiants architectes comme Victor Horta* et Paul Hankar*. A leur contact, il apprend les rudiments de l'architecture et commence à développer des réflexions d'avant-garde en la matière.



En 1878, Paul Jaspar choisit de devenir stagiaire chez le célèbre architecte Henri Beyaert*. Pendant cinq ans, Jaspar se nourrit de la richesse de l'enseignement de Beyaert qu'il considère comme son maître.

Il y apprend des principes qui le suivront tout au long de sa carrière : qualité des dessins, franchise des matériaux...

Lorsque Paul Jaspar quitte l'atelier d'Henri Beyaert, il a côtoyé les plus grands architectes belges et a une connaissance solide des styles.



« Paul Jaspar, son épouse Anasthasie Libert et leurs filles, Jeanne, Lucie et Hélène »
Numérisation d'une photographie, [ca 1896-1897]. Bruxelles,
Archives d'Architecture moderne, inv. : sans n° - © AAM (Bruxelles)



Comme de nombreux artistes, Paul Jaspar entreprend en 1884 un voyage en Italie de cinq mois. En effet, un périple dans la péninsule italienne constitue à l'époque l'aboutissement de la formation des artistes. Ils vont y étudier l'héritage de l'antiquité et surtout de la Renaissance. Pour Paul Jaspar, il s'agit donc d'un véritable voyage riche en découvertes. Paris est sa première étape sur le chemin vers le sud. Il y rencontre quelques compatriotes, tels que Adrien de Witte* ou Léon Philippet*, avec qui il lie des amitiés. Mais ce qui lui laisse le souvenir le plus vif, c'est sans aucun doute sa visite du site archéologique de Pompéi*, dont on conserve de nombreux croquis. Alors que Paul Jaspar séjourne en Toscane, il reçoit sa première commande ferme, ce qui le contraint à écourter son aventure italienne.



Paul Jaspar, « Rome ».
Eau-forte, non signé, non daté. Liège, Centre
d'Archives et de Documentation de la CRMSF,
inv. : D/2005/MAPL 26 - © CRMSF (Liège)

A son retour, il s'installe à Liège, comme architecte. Cependant, il réalise rapidement qu'il ne connaît rien au métier, si ce n'est le dessin qu'il maîtrise fort bien. C'est donc peu à peu qu'il apprend à rédiger des devis, un cahier des charges, à mener les échanges d'affaires. Le succès est au rendez-vous et très vite les commandes se multiplient.

Le lendemain de la première guerre mondiale marque un tournant décisif dans ses activités d'architecte. Paul Jaspar s'implique de plus en plus dans la défense du patrimoine. Il sera membre de la Commission royale des Monuments et Sites et membre de l'Institut Archéologique Liégeois, société savante fondée en 1850, dans le but de « rechercher, rassembler et conserver les œuvres d'art et les monuments archéologiques » et copropriétaire des collections du Grand Curtius. Il s'affiche en fervent défenseur du patrimoine local. A Liège, il milite pour le maintien de la maison Porquin qui était située sur l'actuelle place de l'Yser en Outremeuse.

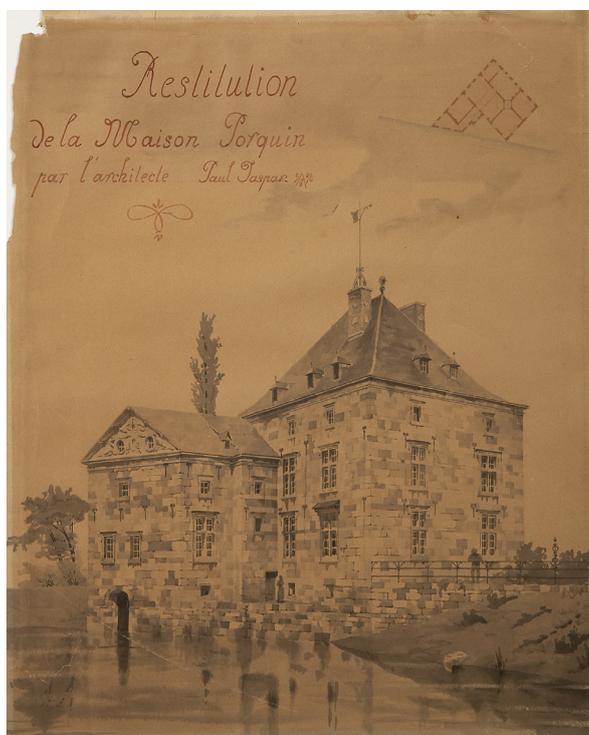
Peu à peu, dans ses projets d'architecture il délaisse les formes modernes pour renouer avec des formes plus traditionnelles. Il cesse son activité de bâtisseur en 1932.

Âgé de 83 ans, Paul Jaspar décède en 1945, quelques mois après la libération de Liège.



« Portrait de Henri Beyaert, fusain d'Eugène Broerman ».
Photographie, 1966.

Bruxelles, Institut royal du Patrimoine artistique,
inv. : B 203198 - © Musées Royaux des Beaux-Arts de
Belgique (Bruxelles) et IRPA-KIK (Bruxelles)



Paul Jaspar, « Restitution de la maison Porquin ».
Crayon, encre et lavis sur papier, non signé, daté 5 juin 1894.
Liège, Centre d'Archives et de Documentation de la CRMSF,
inv. : D/2005/PJ sans n° (1) - © CRMSF (Liège) et
IRPA-KIK (Bruxelles)

 **Compléter**

A l'aide des textes explicatifs et avec les mots de la liste, complétez les phrases suivantes.

Paul Hankar _ mondiale _ 1859 _ Léon Philippet _ 1945 _ petite _ styles _ cinq _ commandes _ Première _ bourgeoisie _ inventeur _ patrimoine _ Adrien De Witte _ dynamo _ modernité _ Académie _ Victor Horta _ architecture _ avant-garde _ 1878 _ Henri Beyaert _ Paris _ Pompéi _ guerre _ défense _ Beaux-Arts

Paul Jaspar est né en

Sa famille est issue de la

Son père était Il se lance dans la fabrication industrielle de la.....

Paul Jaspar grandit dans un environnement tourné vers la

Paul Jaspar suit sa formation à l'..... des-..... de Liège et de Bruxelles. Dans la capitale, il entretient des amitiés avec et

Après d'eux, il apprend les rudiments de l'..... et a des réflexions d'.....-.....

En il entre en stage chez l'architecte

Durant ans, il va y acquérir une bonne connaissance des architecturaux.

En partance pour un voyage en Italie, Paul Jaspar fait une halte à et dans la péninsule, il rencontre des artistes belges tels que et

C'est à, site archéologique près de Naples, que Jaspar est le plus impressionné.

De retour à Liège, il s'installe comme architecte et rapidement les affluent.

Après la , Jaspar s'investit dans la du

En, Paul Jaspar décède.

 **Enquêter**

Au cœur de l'exposition, lisez les panneaux didactiques et relevez le nom de cinq artistes contemporains de Paul Jaspar avec qui il entretient des relations amicales et/ou professionnelles.

Pour chacun, effectuez une recherche (en bibliothèque ou sur Internet) pour retrouver leurs dates de naissance et de mort, ainsi que le domaine des arts où ils étaient actifs.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Une oeuvre de jeunesse

La réception ferme de ce premier travail par un riche commanditaire, l'avocat Clochereux, oblige Paul Jaspar à écourter son séjour en Italie.

Durant la deuxième moitié du XIX^e siècle, les maisons de campagne sont très en vogue. Elles véhiculent une image de réussite sociale et s'adressent à la bourgeoisie qui se retire des villes industrielles à la recherche des espaces ruraux et de l'air pur. En périphérie urbaine, on voit fleurir de nombreuses villas d'allure pittoresque.

Ce type d'habitat laisse à Paul Jaspar une certaine liberté dans le traitement de l'architecture.

Avec ses quatre façades distinctes, son toit en tuiles rouges et ses murs blancs, la villa Clochereux témoigne des influences méridionales qui ont guidé Jaspar dans son projet, reflet des apports de son voyage en Italie. Le choix de matériaux locaux, notamment des pierres extraites des carrières de Sprimont, traduit l'intérêt de l'architecte pour « l'affirmation d'une identité wallonne ».

Ce caractère s'affirmera encore régulièrement tout au long de sa carrière.

L'éclectisme chez Jaspar

En 1886, Paul Jaspar reçoit sa première commande importante à Liège. Il s'agit d'une maison d'habitation privée pour l'ingénieur Walthère Libert.

Du point de vue de la composition, la maison respecte la clé de répartition traditionnelle des maisons mitoyennes belges de la fin du XIX^e siècle. On y trouve les espaces de réception (salon, salle à manger et parfois cuisine et véranda) au rez-de-chaussée ; les appartements privés aux étages et les locaux de service dans les caves. La façade avec son alternance de briques et de pierres bleues trahit l'influence de la Renaissance. Avec ce type de réalisation architecturale, Paul Jaspar s'inscrit pleinement dans le courant éclectique en vogue à cette époque.

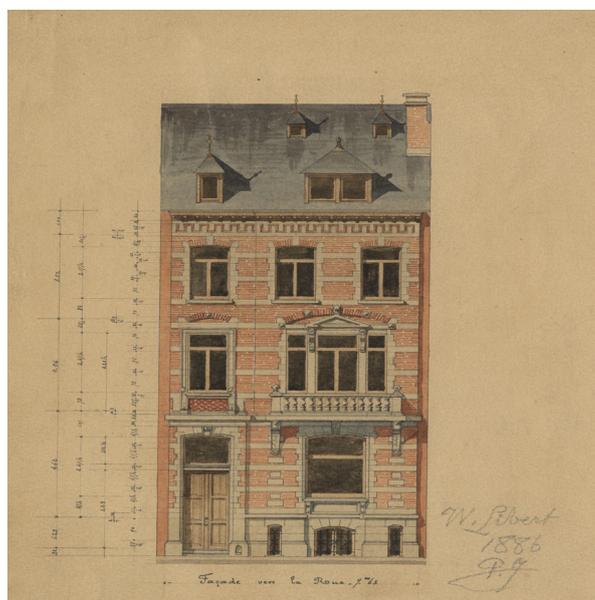
Un vent d'Art nouveau

Fin des années 1880, la carrière de Paul Jaspar est lancée. Il a maintenant pour clients de riches bourgeois industriels. Avec eux, il va pouvoir laisser libre expression à l'Art nouveau émergent. Grâce à cette commande, en 1895, de l'imprimeur Auguste Bénard, Jaspar va s'affirmer comme chef de file de l'Art nouveau liégeois. Cette position lui permet de nouer des liens étroits avec la sphère artistique d'avant-garde de l'époque. Ainsi, les frères Berchmans* ou encore Armand Rassenfosse* seront parmi les amis de l'architecte.



Paul Jaspar, « Habitation de Monsieur Clochereux à Lincé : ma première maison 1884 ». Photographie d'un dessin aquarellé marouflée sur carton, signé, daté 1884.

Liège, Centre d'Archives et de Documentation de la CRMSF, inv. : D/2005/PJ 19 (sans n°) - © CRMSF (Liège)



Paul Jaspar, « Maison W. Libert, rue de la Bonne Femme, à Liège : façade vers la rue ». Crayon, encre et aquarelle sur papier, monogramme, daté 1886.

Liège, Centre d'Archives et de Documentation de la CRMSF, inv. : D/2005/PJ 13 (1) - © CRMSF (Liège)

Deux ans après le succès retentissant de l'hôtel privé de Paul Hankar, son beau-frère, à Bruxelles, Paul Jaspar va apporter à Liège la première affirmation de l'Art nouveau. Si le plan de la maison reste relativement fidèle à la tradition des pièces en enfilade, la façade quant à elle présente de nombreux signes de modernité : l'arc outrepassé* cher à Jaspar, les sgraffites* d'Armand Rassenfosse dont le motif décoratif renvoie à l'imprimerie, les bas-reliefs* d'Oscar Berchmans sont autant d'indices de l'Art nouveau. Paul Jaspar ne se limite toutefois pas à la façade de la maison, il exécute pour la décoration intérieure du mobilier et une décoration soignée alliant Art nouveau et style japonisant. L'Art nouveau est un art total, c'est à la fois le contenant et le contenu qui sont pensés d'un même trait.



« Imprimerie Aug. Bénard, Liège, rue Lambert-le-Bègue 13 : lithographie - chromolithographie - impressions commerciales et artistiques par les procédés les plus perfectionnés ».

Imprimé publicitaire, 1895.

Liège, Centre d'Archives et de Documentation de la CRMSF,

inv. : D/2005/PJ 86 (sans n°) - © CRMSF (Liège)



Paul Jaspar: « Buffet de la salle à manger Bénard, orné de bas-reliefs en étain d'Oscar Berchmans ». Acajou du Honduras (?), acier, étain, Bruxelles, J. Petermann (fondeur), bas-reliefs signés, [1896]. Liège, Grand Curtius, département des arts décoratifs, inv. : 1971/107 a - © photo : Marc Verpoorten

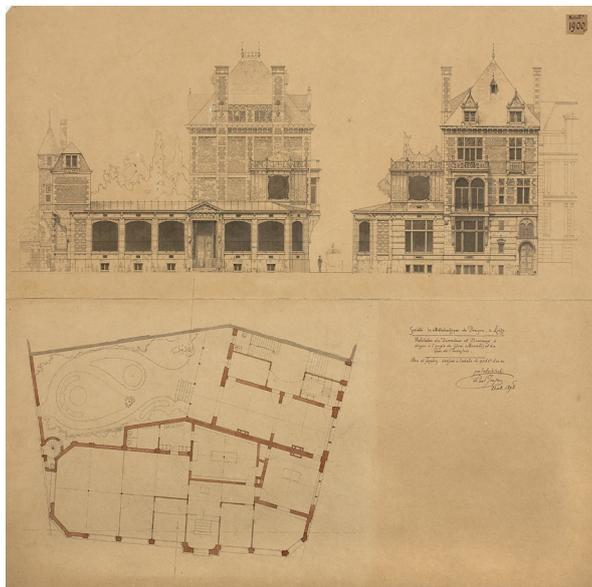
Une pointe d'éclectisme, une pincée d'Art nouveau

Vers la fin des années 1890, Paul Jaspar tend de plus en plus à s'affirmer vers la modernité. Pourtant, il ne parvient pas encore à s'affranchir complètement des styles historiques, toujours « tendance » en cette fin de siècle.

En 1898, la Société anonyme La Métallurgique de Prayon installe son siège social en Outremeuse. Jaspar conçoit un vaste ensemble de bâtiments répartis selon leur fonction. La maison du directeur se distingue par sa position dominante. Les quatre façades sont animées d'un décor en style éclectique : on peut y lire des références à la Renaissance (l'alternance de briques et de pierres bleues), à l'architecture mosane (la haute toiture), et bien sûr à l'Art nouveau (le métal apparent). Ce programme est le reflet des hésitations de Paul Jaspar qui combine la relecture des styles anciens aux innovations de la modernité.

Alors que, pour cette maison, un riche répertoire décoratif est prévu, les espaces administratifs font place à une plus grande sobriété décorative. Ils sont pensés sous un angle plus fonctionnel. Paul Jaspar sera également chargé de réaliser du mobilier dans le goût de l'Art nouveau. Il crée à cette occasion des portes coulissantes, des vitraux, des manteaux de cheminée...

Paul Jaspar touchera également à ce que l'on a appelé le régionalisme, mettant la tradition architecturale liégeoise au service de l'architecture moderne. Il donne alors une interprétation moderne des formes anciennes, tout en favorisant l'emploi de matériaux locaux. Tout comme l'Art nouveau, le régionalisme est un mouvement de contestation des formules classiques. Alors que l'Art nouveau concentre ses efforts sur l'emploi des matériaux neufs et la restructuration du plan du bâti, le régionalisme s'attache davantage à la valorisation des matériaux locaux.



Paul Jaspar, « Société La Métallurgique de Prayon à Liège : habitation du directeur et bureaux à ériger à l'angle du quai Marcellis et du quai de l'Industrie, plan et façades ».

Crayon, encre et aquarelle sur papier, échelle 1/100, signé, daté 24 octobre 1898.

Liège, Centre d'Archives et de Documentation de la CRMSF, inv. : D/2005/PJ 189 (1) - © CRSMF (Liège) et IRPA-KIK (Bruxelles)



« Maison à l'angle du quai de l'Abattoir et de la rue Curtius à Liège, architecte : Paul Jaspar ». Deux imprimés extraits de « L'Émulation, organe de la Société centrale d'Architecture de Belgique », XXVIII^e année, 1903, pl. 1 et 2.

Liège, Centre d'Archives et de Documentation de la CRMSF - © CRSMF (Liège)

Affirmation de l'Art nouveau

C'est seulement en 1901 que Paul Jaspar envisage des projets où il renonce à l'utilisation de références historiques. Il abandonne les matériaux traditionnels au profit d'une mise en valeur des matériaux modernes : le béton*, le métal et la brique vernissée. Jaspar appelle lui-même cette partie de sa carrière, sa « période moderniste ».

La salle de spectacle « La Renommée » construite à Liège en 1903 est considérée comme un condensé des théories modernes de Jaspar. Ici, plus de place pour le jeu entre l'ancien et le neuf. L'ensemble de la bâtisse est pensé de manière fonctionnelle grâce à l'utilisation quasi exclusive de matériaux neufs jusque-là réservés au monde industriel. En effet, « La Renommée », espace de plus de 3000 m², est entièrement construite en béton armé, ce qui représente une véritable prouesse technique. La salle est couverte de trois voûtes* sphériques de moins de douze centimètres d'épaisseur ; ce sont des coupoles prenant appui sur des arcs de métal. D'un point de vue technologique, c'est un véritable exploit ! Dans le bâtiment, le béton est clairement mis en avant, les éléments constitutifs de l'édifice ne sont plus camouflés mais bien laissés apparents. Inaugurée en 1904, la salle de spectacle « La Renommée » apporte à Paul Jaspar une véritable consécration. Démoli depuis 1938 suite à l'appétit des promoteurs, le bâtiment reste pourtant une des ses œuvres majeures.

« Salle de La Renommée, à Liège, vue intérieure, architecte : Paul Jaspar ».

Imprimé extrait de « L'Émulation, organe de la Société centrale d'Architecture de Belgique », XXXI^e année, 1906, pl. 12.

Liège, Centre d'Archives et de Documentation de la CRMSF - © CRSMF (Liège)





Paul Jaspar, « Projet de reconstruction du local La Renommée, rue Laport, à Liège : façade principale ».

Crayon, encre et aquarelle sur papier, échelle 1/100, signé, daté Le 5 septembre 1903.

Liège, Centre d'Archives et de Documentation de la CRMSF, inv. : D/2005/PJ 228 (2) - © CRSMF (Liège) et IRPA-KIK (Bruxelles)

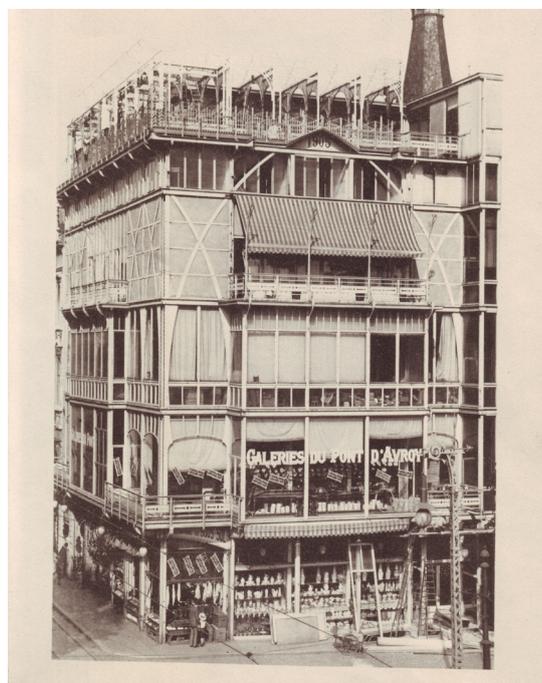
Paul Jaspar ne s'arrête pas en si bon chemin. En vue de l'exposition universelle de 1905 à Liège, de nombreux travaux d'embellissement de la ville sont entrepris. Ainsi, en 1904, il reçoit une commande d'un négociant de Mons pour la construction des « Galeries Liégeoises ». Pour ce projet de grand magasin, l'architecte donne cette fois la prédominance à l'utilisation du verre. Les « Galeries Liégeoises » sont conçues suivant une ossature en fer tendue de parois de verre. Avec ses sept étages, sa terrasse panoramique et sa situation stratégique au coin de la rue Pont d'Avroy et du boulevard de la Sauvenière, les « Galeries Liégeoises » sont à l'image des nouvelles exigences du négoce. Ce grand magasin est comme une grande boîte de verre où tous les étages ont une grande visibilité. Le bâtiment, d'allure résolument moderne, entraînera par la suite une vive polémique. La modernité de la construction avec son métal apparent est lourdement critiquée. A la veille de l'exposition internationale de 1930, l'Art nouveau n'a plus la cote à Liège et les « Galeries Liégeoises » sont démolies.

Au lendemain de la première guerre

Alors que la guerre n'est pas encore terminée, en 1917, beaucoup de pays envisagent déjà les nombreuses reconstructions qui seront nécessaires. Les villes organisent des concours où les styles régionaux sont au centre des projets. Ces concours, mettant en valeur les styles régionaux, ont pour objectif de définir le modèle d'habitation moderne à construire après la guerre. L'intégration au site, le pittoresque, le retour aux originalités locales et le retour à l'architecture traditionnelle sont clairement perceptibles.

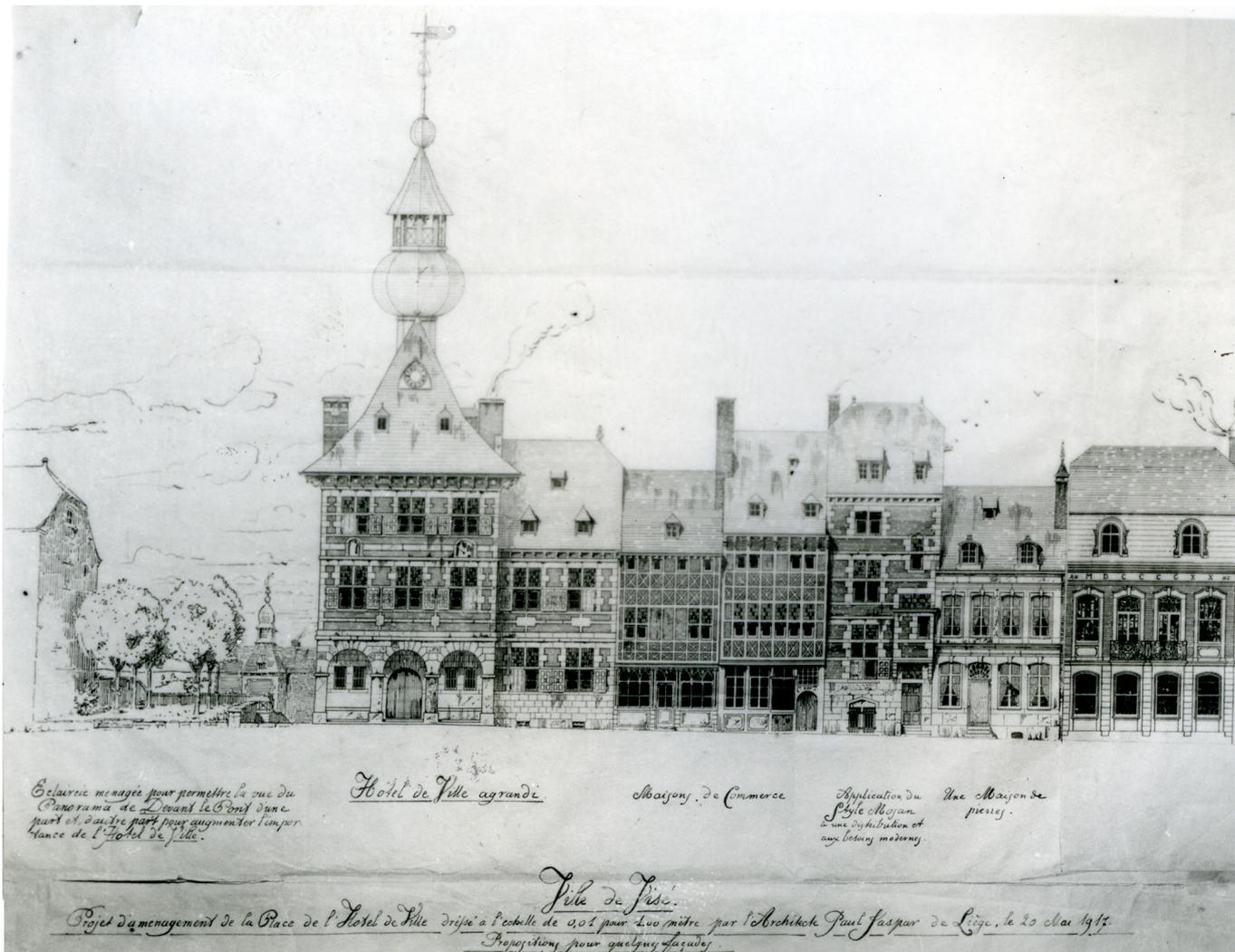
Visé, ville martyre qui a été ravagée par les flammes pendant la guerre, envisage un gigantesque plan de reconstruction. Une liste de recommandations en vue de la reconstruction est établie, des fascicules d'information pour les habitants comprenant des réflexions esthétiques sont distribués.

Paul Jaspar est désigné comme maître d'œuvre. Visé est une ville qu'il connaît bien et apprécie. Il la considère comme le type même de « petite ville wallonne ». Depuis plus de vingt-cinq ans, Jaspar s'intéresse au patrimoine architectural local, qu'il étudie par le biais de nombreux dessins et photographies qu'il réalise. Il concentre alors tous ses efforts sur l'hôtel de ville reconstruit en reprenant les caractéristiques de l'architecture locale. Cette manière de bâtir mettant en valeur les spécificités locales a été surnommée le style « Vieux-Liège ».



Galeries Liégeoises ou « Grand Bazar situé à Liège, architecte : M. Jaspar ». Imprimé extrait de « Vers l'art », Bruxelles, phototypie E. Dupont, [s.d].
Liège, Centre d'Archives et de Documentation de la CRMSF - © CRSMF (Liège)





Paul Jaspar, « Hôtel de Ville agrandi, Visé ».

Tirage, signé, daté 1^{er} octobre 1920.

Liège, Centre d'Archives et de Documentation de la CRMSF, inv. : D/2005/PJ 138 (I) - © CRMSF (Liège)

Savoir identifier

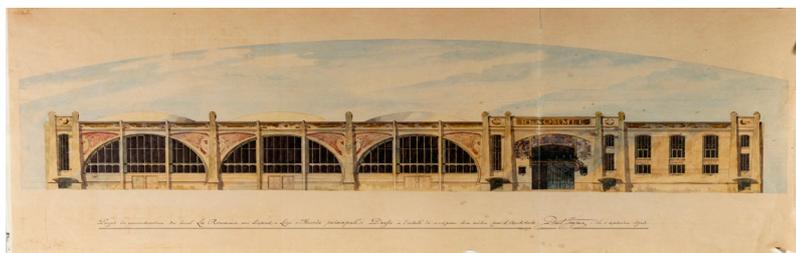
Reclassez ces constructions de Jaspar dans le bon courant architectural. Justifiez vos choix.

ÉCLECTISME

RÉGIONALISME

ART NOUVEAU

1.....
.....
.....
.....
2.....
.....
.....
.....
3.....
.....
.....
.....



1



2



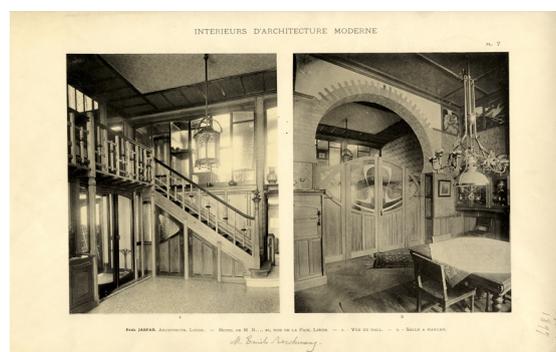
3



4



5



6



7



8

Légendes des huit photos ci-dessus

- 1 Paul Jaspas, « Projet de reconstruction du local La Renommée, rue Laport, à Liège : façade principale » - © CRSMF (Liège) et IRPA-KIK (Bruxelles)
- 2 Paul Jaspas, « Hôtel Braconier, boulevard d'Avroy, à Liège » - © CRSMF (Liège)
- 3 Paul Jaspas, « Maison Lechanteur, angle de la rue Tour en Bêche et du quai de la Boverie, à Liège » - © CRSMF (Liège) et IRPA-KIK (Bruxelles)
- 4 « Maison de Henri Berchmans, avenue de l'Observatoire, à Cointe » - © CRSMF (Liège)
- 5 « Villa Loeser ou "Mosella", route de Creppe à Spa » - © CRSMF (Liège) et IRPA-KIK (Bruxelles)
- 6 « Liège, intérieur de maison rue de la Paix, à Mr E. Berchmans, Paul Jaspas » - © CRSMF (Liège)
- 7 « Maison à l'angle du quai de l'Abattoir et de la rue Curtius à Liège, architecte : Paul Jaspas » - © CRSMF (Liège)
- 8 « Maison Van der Schrick, rue du Vieux Mayeur 38, à Liège » - © CRSMF (Liège) et Benoit Carpeaux



Palais Curtius à Liège.
© photo : Marc Verpoorten

Faire des liens

Regardez bien la photographie de ce bâtiment. Savez-vous le situer dans Liège ?

Observez bien son architecture. Pouvez-vous trouver dans l'œuvre de Paul Jaspar des réalisations qui s'inspirent de cette construction de style mosan ?

.....

.....

.....

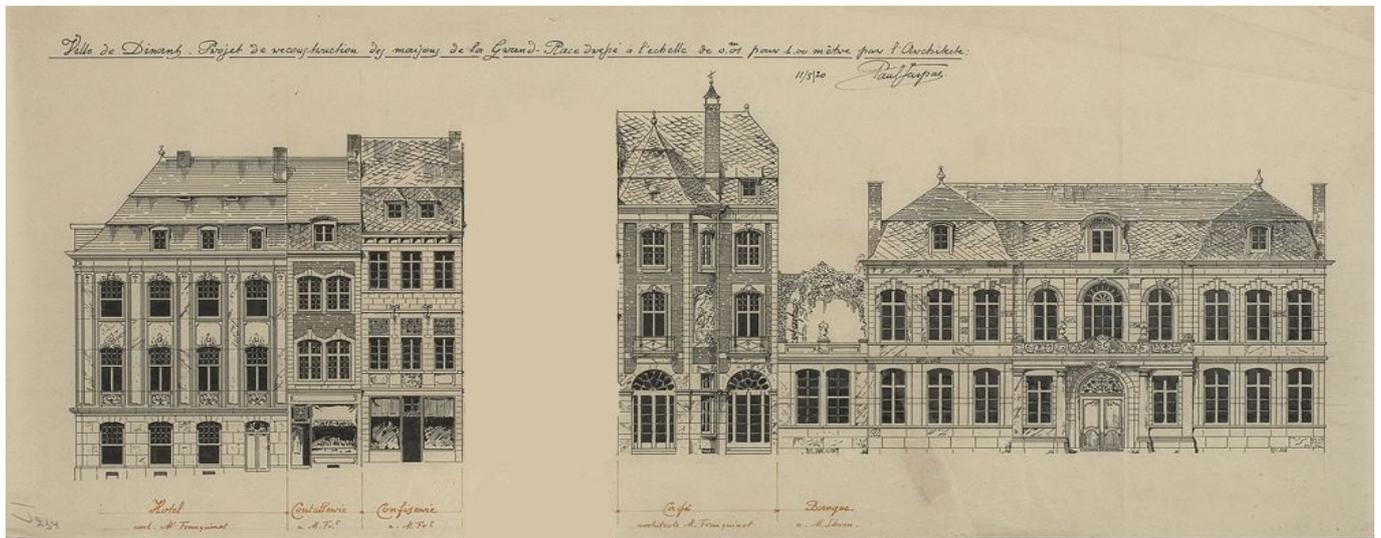
.....

.....

Faire des plans

Imaginez-vous être l'architecte Paul Jaspar. Un riche commanditaire vous demande de construire sa maison sur le terrain en friche entre deux maisons au centre ville de Dinant. Dessinez dans cet emplacement la façade de cette nouvelle habitation en respectant les « canons » décoratifs de l'Art nouveau. Observez l'image de la page suivante.

NB. Ce travail peut-être réalisé en classe. Le professeur lance un grand concours d'architecture entre ses élèves. Chaque élève doit réaliser son habitation, la plus audacieuse possible, et défendre son projet devant la classe qui élira le meilleur travail.



Proposition de concours d'architecture, d'après un document original modifié.

Paul JASPAR, « Ville de Dinant : projet de reconstruction des maisons de la Grand-Place ».

Crayon et encre sur calque, échelle 1/100, signé, daté 11 mai 1920.

Liège, Centre d'Archives et de Documentation de la CRSMF, inv. : D/2005/PJ 234 (1) - © CRSMF (Liège) et IRPA-KIK (Bruxelles)



Activités en classe

Voici ci-dessous deux idées de prolongation en classe de votre visite

Après avoir visité l'exposition et lu attentivement le présent dossier pédagogique, rassemblez toutes les dates et événements importants.

Regroupez ces informations dans une ligne du temps synoptique* comprenant les événements historiques et sociaux, les événements artistiques liés à la vie de Paul Jaspar.

Dans de nombreuses villes et communes, on trouve des habitations caractéristiques de l'architecture éclectique et de l'Art nouveau.

Séparez la classe en deux équipes (une équipe Art nouveau / une équipe architecture éclectique) et partez près de chez vous ou à Liège pour réaliser une campagne photographique documentaire. Une fois les clichés rassemblés, chaque équipe situe et décrit les édifices relevés et les met en relation avec une carte touristique du lieu où le reportage a été réalisé. Le résultat des travaux peut faire l'objet d'une présentation en classe ou d'une petite exposition à l'école.



NOMS PROPRES

- Emile Berchmans (1867-1947)

Emile Berchmans appartient à une famille bien connue d'artistes liégeois, son père Émile-Édouard a été formé à Anvers avant de créer à Liège une maison de décoration, tandis que son jeune frère Oscar s'est illustré dans le domaine de la sculpture. Emile Berchmans est si l'on peut dire, « tombé dans la peinture ». Il entre à l'Académie des Beaux-Arts de Liège et rapidement, son talent de peintre et d'affichiste est reconnu hors de nos frontières. Cet amoureux de figures allégoriques et mythologiques est admiré pour la clarté de ses compositions, le chatoiement de ses coloris et l'élégance de ses lignes.

- Oscar-Evariste Berchmans (1869-1950)

Formé à la sculpture à l'Académie des Beaux-Arts de Liège, Oscar Berchmans achève sa formation auprès de Léon Mignon. Il est baigné dans un milieu familial proche de la culture. C'est surtout dans le domaine des arts décoratifs qu'il s'impose. A la tête d'un important atelier de moulage, il collabore avec un grand nombre d'architectes avec qui il partage une sensibilité pour l'Art nouveau.

- Henri Beyaert (1823-1894)

Formé à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles, Henri Beyaert est un architecte représentatif de l'éclectisme. Il nourrit une passion particulière pour les influences flamandes.

- Adrien de Witte (1850-1935)

Adrien de Witte est à la fois peintre, aquarelliste, dessinateur et aquafortiste de portraits, figures, scènes de genre, natures mortes et fleurs. Après une formation à l'Académie des Beaux-Arts de Liège, où il deviendra professeur (1885), puis directeur (de 1910 à 1913), il entreprend un voyage en France, Italie, Allemagne et Autriche, grâce à une bourse de la Fondation Darchis (1879). Il exerce une forte influence en tant que pédagogue et relance l'art de la gravure au Pays de Liège.

- Paul Hankar (1859-1901)

Figure de proue de l'architecture Art nouveau à Bruxelles. Il développe une interprétation personnelle du style de son maître Henri Beyaert et des traditions architecturales locales. Il combine dans ses immeubles des éléments traditionnels et des éléments modernistes.

- Victor Horta (1861-1947)

Architecte belge d'origine gantoise, il est le pionnier et un des plus importants architectes de l'Art nouveau. Son style a inspiré de nombreux artistes modernistes partout en Europe. Il influence aussi les idéaux esthétiques des groupes artistiques d'avant-garde en Belgique.

- Léon Philippet (1843-1906)

Léon Philippet est un peintre réaliste de paysages, de scènes de genre et surtout de portraits. Il est le premier peintre belge à employer une palette claire, ce qui en fait un précurseur de l'impressionnisme et de la peinture moderne en Belgique. Élève à l'Académie des Beaux-Arts de Liège, il se rend à Rome en 1868 grâce à une bourse de la Fondation Darchis et y reste plus de vingt ans.

- Pompéi

Pompéi, située près de Naples au pied du Vésuve, est une ville de Campanie en Italie.

Ce site antique, fondé au VI^e siècle avant J.-C., a été entièrement détruit par l'éruption du Vésuve en 79 avec les villes d'Herculanum, de Stabies et d'Oplontie. L'éruption a créé une gaine protectrice sur le site. Oublié pendant près de 1600 ans, il est redécouvert par hasard au XVII^e siècle dans un état de conservation exceptionnel. Les fouilles du XVIII^e siècle ont permis d'exhumer le reste d'une cité florissante, témoignage inespéré de l'urbanisme et de la vie quotidienne sous l'Empire romain.

- Armand Rassenfosse (1862-1934)

Armand Rassenfosse est peintre, dessinateur, aquafortiste et lithographe, il est aussi créateur d'affiches et d'ex-libris. Son oeuvre valorise la beauté féminine. Issu d'une famille bourgeoise portant un grand intérêt à la culture. A partir de 1888, il devient l'ami de Félicien Rops par qui il est fortement influencé. Il ne se libère de cette empreinte qu'après 1910. Il est alors au sommet de ses expériences et teste de nouvelles méthodes graphiques.

- Charles Latour Rogier (1800-1885)

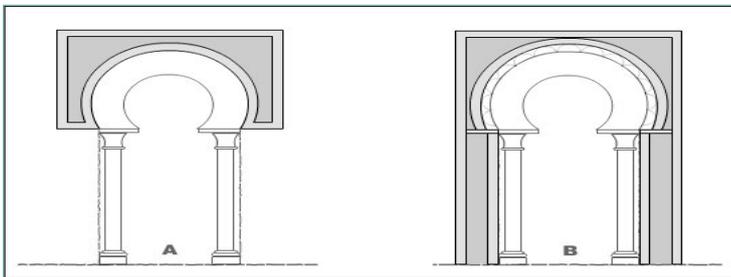
Homme politique et journaliste belge, Rogier prend part à la Révolution de 1830. De tendance libérale, il est à plusieurs reprises ministre et pratique une politique qui relance l'économie.

- Henri Morton Stanley (1841-1904)

Sir Henry Morton Stanley est un journaliste et explorateur britannique. Il est célèbre pour ses expéditions en Afrique centrale à la recherche de David Livingstone, un autre explorateur disparu lors de ses recherches de la source du Nil.

NOMS COMMUNS

- Arc outrepassé



Un arc est dit outrepassé lorsque son tracé est plus grand qu'un demi-cercle.

- Avant-garde

Le terme « avant-garde » désigne ce qui est en avance sur son époque et annonce ce qui vient, ce qui est précurseur.

- Bas-relief

Le bas-relief est un type de sculpture. Sa particularité est de ne présenter qu'un faible relief (le relief est la différence de hauteur entre deux points), d'être à plat, le sujet représenté ne se détachant que faiblement du fond.

- Béton

Béton est un terme générique qui désigne un matériau de construction composite fabriqué à partir de granulats (sable, gravillons) agglomérés par un liant.

- Prolétariat

Le prolétariat désigne la classe sociale la plus basse.

- Sgraffite

Le terme sgraffite provient d'un mot italien signifiant « griffé ». Le sgraffite est une technique très utilisée au XV^e siècle pour décorer les palais en Italie. La technique connaît un grand succès durant la période Art nouveau mais est abandonnée dès les années 1920. Il s'agit d'un revêtement de mortier incisé qui fait apparaître une couche de fond plus sombre. Le sgraffite orne les façades, comme simple décoration et parfois comme élément publicitaire, illustrant le métier du propriétaire.

- Synoptique

Synoptique désigne une présentation qui permet de saisir d'un seul coup d'œil un ensemble d'informations. L'adjectif « synoptique » évoque l'idée de « voir en un même ensemble ».

- Vote censitaire

Réservé aux électeurs qui étaient capables de payer le cens, c'est-à-dire une taxe qui donnait le droit de vote.

- Voûte

Une voûte est un ouvrage de maçonnerie cintré, fait de pierres spécialement taillées, servant à couvrir un espace en s'appuyant sur des murs, des piliers ou des colonnes.

BIBLIOGRAPHIE DES OUVRAGES CONSULTÉS

Françoise AUBRY, *L'Art nouveau en Belgique*, Bruxelles, éd. Racine, 1999.

Françoise AUBRY, *Le XIX^e siècle en Belgique*, Bruxelles, éd. Racine, 1994.

Isabelle CAHN, Olivier MOREL, *L'Art nouveau*, Paris, éd. Courtes et Longues, 2007.

Sébastien CHARLIER, *Situation de l'architecture Art nouveau à Liège*, Nouvelles du Patrimoine, n° 97, juillet 2002, p. 46-48.

Sébastien CHARLIER, *Paul Jaspar, photographe du patrimoine*, Nouvelles du Patrimoine, n° 117, juillet 2007, p. 20-21.

Sébastien CHARLIER (dir.), *Paul Jaspar, architecte, 1859-1945*, catalogue de l'exposition au Grand Curtius, Liège, éd. CRMSF, 2009.

Alice DELVAILLE et Philippe CHAVANNE, *L'Art nouveau en Province de Liège*, Liège, éd. du Perron, 2002.

Jean-Patrick DUCHESNE (dir.), *Vers la Modernité, le XIX^e siècle au Pays de Liège*, catalogue de l'exposition au Musée de l'Art Wallon, Liège, 2002.

Dominique MAWET, Claudine SCHLOSS, *Gustave Serrurier-Bovy (1858-1910) acteur du futur*, dossier pédagogique, Liège, Musée d'Art moderne et d'Art contemporain, 2008.

Sylvie MAZARAKY, *L'Art nouveau : passerelle entre les siècles et les arts*, Bruxelles, éd. Racine, 2006.

Christine RENARDY, *Liège et l'exposition universelle de 1905*, Bruxelles, éd. Mercator, 2005.

Benoît SCHOONBROODT, *Artistes belges de l'Art nouveau, 1890-1914*, Bruxelles, éd. Racine, 2008.

Collectif, *Arto, dictionnaire biographique, arts plastiques en Belgique*, 2009.

Collectif, Asbl Art&fact (Liège), *Une histoire de l'architecture à Liège vers 1900, l'Art nouveau*, Liège, 2007.

Collectif Asbl Art&fact, (Liège) *Vers la modernité*, dossier pédagogique, Liège, 2002.

